TEMPS FORTS 2019

FONDATION PROFA

Impressum

Editeur
PROFA, Renens

Concept et rédaction
PROFA, Renens
Avec l'appui précieux de
Laure Bonnevie pour la rédaction

Concept et réalisation graphique
Oxyde, Lausanne

mai 2020

LE BILLET DE LA PRÉSIDENTE

Une année de changement pour le Conseil de Fondation de PROFA.

Historiquement, pour des raisons qui devaient être en leur temps légitimes et stratégiques, le Conseil de Fondation de PROFA, constitué de nombreuses personnes représentatives des milieux politiques ou médicaux, fonctionnait de façon assez peu adaptée aux pratiques et exigences actuelles. Un Comité de Direction (CODIR) émanant du Conseil de Fondation travaillait dans la régularité et le Conseil de Fondation se réunissait une seule fois par année, dans une assemblée bien trop grande pour traiter différents objets et en particulier les comptes et les budgets. Ce fonctionnement se rapprochait un peu de ce qui se fait au niveau des associations gérées par un comité qui rend des comptes à l'assemblée générale. Cela pouvait donner l'impression que PROFA devenue Fondation avait gardé l'esprit d'une association. Ce modèle nous semblait avoir atteint ses limites, c'est la raison pour laquelle nous avons entrepris un travail de réforme important tout au long de l'année 2019. Nous avons donc revisité nos statuts et nos instances de gouvernance que sont le CODIR et le Conseil de Fondation. Ce projet de réforme a été avalisé par le Conseil de Fondation dans sa séance annuelle et dans une séance extraordinaire à l'automne dernier.

Nous avons donc à ce jour un CODIR qui est devenu Conseil de Fondation et, pour ne pas perdre des liens précieux avec les experts et les politiques, nous avons mis en place une Commission des expert·e·s que nous souhaitons pouvoir rencontrer régulièrement, afin de partager les projets et les missions de PROFA plus largement et de pouvoir ouvrir des espaces de débat, de réflexion et de discussion avec plus de liberté, sans vivre les contraintes inhérentes à un Conseil de Fondation. Nous avons conscience que nos prestations s'inscrivent dans des missions essentielles à la population vaudoise et nous remercions très chaleureusement toutes les personnes qui ont soutenu cette réforme.

Viviane Prats, Présidente de PROFA

LES MERCIS DU DIRECTEUR

Quatrième année de direction, et toujours le même besoin pour moi : je ne me lasse pas de dire MERCI à celles et ceux qui font PROFA.

D'abord merci à l'ensemble des collaborateur·rice·s de la Fondation, pour leur engagement professionnel sans faille dans le déploiement des multiples prestations et projets pour la population du canton de Vaud, tant dans nos bureaux, pour garantir le fonctionnement administratif, financier, technique, logistique, que sur le terrain, pour assurer les consultations, les cours, ateliers, animations et formations que nous dispensons, ainsi qu'au téléphone ou par courriel, pour accueillir les demandes, répondre aux questions, conseiller, rassurer, orienter.

C'est à la lecture de notre rapport annuel que vous appréhenderez l'étendue de notre action sur tout le territoire vaudois. Vous y constaterez en chiffres l'évolution du nombre de consultations et en mots l'intensité des relations tissées avec la population qui en bénéficie. De fait, chaque personne nous ayant sollicités témoigne de notre utilité, de notre rôle de santé publique. Certain·e·s nous le disent par des mots d'encouragement. Merci.

Nous ne ferions rien sans le soutien des autorités cantonales (DSAS par la DGS et la DGCS, DFJC), communales et fédérales (OFSP, ASS) qui nous mandatent ou/et nous soutiennent financièrement ; la confiance qu'ils nous accordent est précieuse. La place donnée à PROFA dans les travaux d'élaboration du futur cadre cantonal de santé sexuelle est un témoignage fort de notre rôle dans la santé publique vaudoise. C'est une fierté que je partage avec l'ensemble des collaborateur·rice·s de notre Fondation.

Un remerciement tout particulier à la Loterie romande, qui a soutenu financièrement la réalisation des capsules vidéo marquant les 50 ans du Service de l'Éducation sexuelle. Elles sont toujours visibles sur notre site.

L'année passée n'a pas manqué de sujets politiques et sociétaux qui concernent la santé sexuelle, l'intimité et l'intégrité. Si la mobilisation sans précédent le jour de la grève des femmes du 14 juin a marqué les esprits, les débats se sont aussi portés entre autres sur la lutte contre les violences à l'égard des femmes et la violence domestique, le harcèlement de rue, l'égalité des sexes et des genres, l'accès à la contraception pour les jeunes et les personnes vulnérables, l'éducation sexuelle à l'école, lutte contre l'homophobie, avec un plébiscite vaudois le 9 février 2020 pour une extension de la norme antiraciste au critère de l'orientation sexuelle. Merci à toutes celles et tous ceux, professionnel·le·s, politicien·ne·s, citoyen·ne·s, qui ont contribué à faire avancer ces causes essentielles.

Je tiens enfin à relever ici tout l'appui que le Conseil de Fondation apporte à toutes nos activités. L'an dernier, il a ainsi suivi les travaux de conception de la stratégie 2019-2023, il en a débattu, a proposé des pistes et des axes et l'a entérinée à fin mai.

Dès le 12 novembre 2019, date de la modification des statuts, le Comité de Direction de la Fondation PROFA est devenu le nouveau Conseil. Je tiens à remercier tous les désormais anciens membres pour leur engagement et leurs apports toujours constructifs. Et je me réjouis de poursuivre avec à mes côtés le « nouveau » Conseil, qui s'est investi de manière très intense l'an dernier, comme toutes les années précédentes, d'ailleurs !

Michel Graf, Directeur

PS : En ce printemps 2020 chamboulé par le Covid-19, j'ai pu constater une fois encore l'énergie collaborative de PROFA. Ainsi, ce rapport annuel a été rédigé à distance, depuis chez soi, dans le même esprit de partage que si nous étions autour d'une table de travail.

CONSULTATION DE SANTÉ SEXUELLE - PLANNING FAMILIAL

Comment les destinataires de nos prestations nous connaissent-ils·elles ? Se sentent-ils·elles accueilli·e·s, respecté·e·s, écouté·e·s, bien informé·e·s ? Leurs choix et opinions sont-ils respectés ? Peut-on vraiment parler ouvertement de sexe, sans tabous dans nos consultations ? La discrétion absolue, afin que les parents ne sachent pas que leur enfant a consulté des spécialistes en santé sexuelle, est-elle ressentie comme telle ?

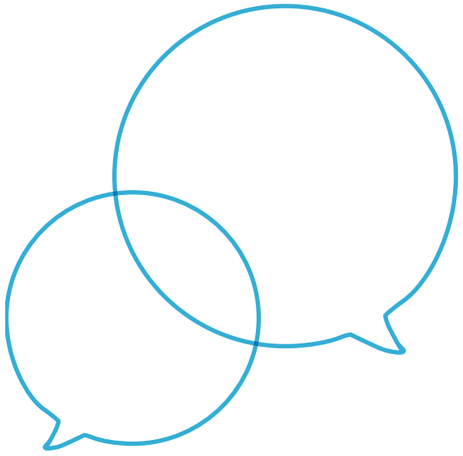
Pour répondre à ces questions, le Service de Consultation de santé sexuelle a effectué sa première enquête de satisfaction auprès des personnes qui sont venues consulter. Parmi celles que nos équipes ont reçues (plus de 20'000 en 2019), près de 500 ont répondu au questionnaire de l'enquête sur une période de six mois. Plus du tiers (36 %) avaient entendu parler de la consultation par le bouche à oreille (familles, proches) et 94 % se sont dites prêtes à la recommander à leur tour.

Que ce soit pendant les consultations médicales ou les entretiens avec le·la conseiller·ère en santé sexuelle, la très grande majorité des personnes considèrent qu'elles ont pu poser toutes leurs questions et exprimer toutes leurs préoccupations (plus de 95 %) et que la durée de la consultation est appropriée (92 %). Pour 90 % d'entre elles, le médecin les a aidées à prendre les bonnes décisions tandis que 92 % considèrent que les informations fournies par les conseiller·ère·s ont été utiles et applicables à leur situation. Enfin, plus de 98 % sont convaincues que la confidentialité est respectée.

Il n'est pas facile d'oser franchir pour la première fois les portes d'une consultation de santé sexuelle : on va y parler de soi et de son intimité avec une personne que l'on ne connaît pas. Tout au long de l'année, avec l'équipe de la réception, les médecins, les conseiller·ère·s et les assistantes médicales, nous nous efforçons d'ouvrir un espace de parole, d'offrir une écoute attentive et respectueuse pour accueillir la demande de chaque personne et fournir une information individualisée et une réponse médicale adaptée. C'est pourquoi les résultats de cette enquête nous touchent. Ils montrent la confiance qu'inspire la consultation de santé sexuelle de PROFA : une fois la première appréhension passée, les patient·e·s ou les usager·ère·s se sentent à l'aise et repartent avec des réponses adaptées à leurs besoins.

Organisée les 29 novembre et 2 décembre conjointement avec Unisanté, le CHUV et d'autres partenaires du réseau cantonal, la campagne annuelle de dépistage gratuit du VIH a enregistré une forte progression de sa fréquentation par rapport à 2018. Au cours des deux jours, les huit centres PROFA ont ainsi réalisé 369 tests (contre 204 en 2018). Ce résultat s'explique notamment par les synergies de collaboration, qui ont permis des efforts supplémentaires de communication avec des annonces dans les journaux et un affichage dans les bus, mais également par la formidable mobilisation de l'équipe. Des apprenti·e·s médiamaticien·ne·s du Centre professionnel du Nord-Vaudois à Yverdon ont été sollicité·e·s, sur concours, à proposer le visuel de la campagne. C'est la réalisation d'un apprenti qui a été choisie.

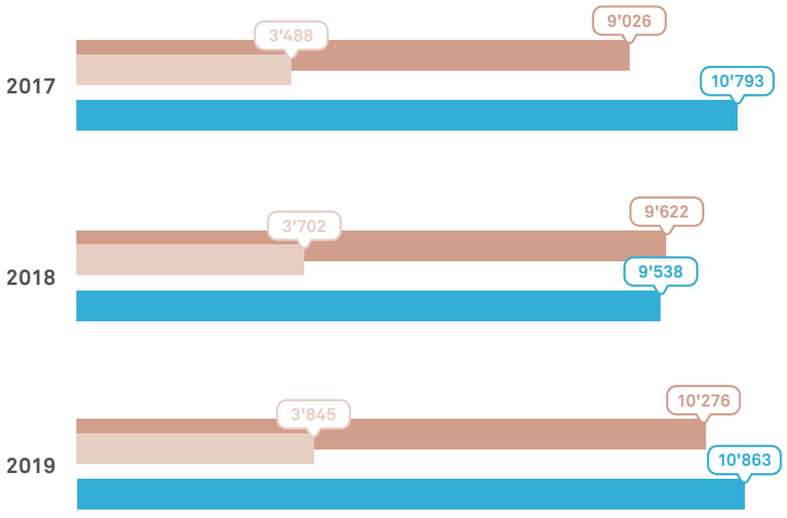
Au-delà du dépistage, cette campagne nous permet également d'atteindre des personnes qui ne nous connaissent pas et qui, autrement, ne franchiraient pas les portes de la Consultation de santé sexuelle. Cette année, presqu'autant d'hommes que de femmes ont fait le test et nous avons aussi reçu trois travailleuses du sexe et des clients, tous des hommes, de la prostitution. Nous avons encore trop peu touché la population migrante (25 % des tests). Nous orienterons nos efforts aussi en ce sens en 2020.



l'équipe CSS c'est : 49 ♀ 8 ♂

Statistiques 2017-2019

NOMBRE DE CONSULTATIONS



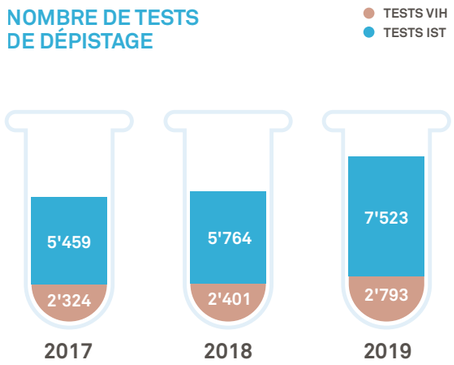
NOMBRE DE CONSULTATIONS TOTALES

19'819

19'160

21'139

NOMBRE DE TESTS DE DÉPISTAGE

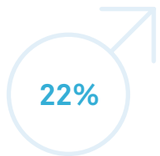


Les tests de dépistage du VIH sont à 90% des tests à lecture rapide. Les autres sont des tests sérologiques de laboratoire.

Les tests de dépistage des autres infections sexuellement transmissibles comprennent la chlamydia, la gonorrhée, la syphilis, les hépatites et l'herpès.

PROPORTION D'HOMMES AYANT CONSULTÉ DANS LES CENTRES PROFA EN 2019

En 2019 dans les Centres PROFA **7'642 personnes** ont consulté un·e médecin et/ou un·e conseiller·ère en santé sexuelle, dont **1'684 hommes** soit



Ils étaient **19%** en 2018, en progression constante

ÉDUCATION SEXUELLE

« C'était une révolution ! » « Ça fait vraiment 50 ans ? » Ces deux citations tirées des capsules vidéo produites par la Fondation pour célébrer les 50 ans du Service d'Éducation sexuelle résument en quelques mots le Service.

Lancées le 10 octobre 2019 au cours d'une soirée officielle en présence de M. Giancarlo Valceschini, Directeur général de la DGEO, ces cinq vidéos rappellent que le canton de Vaud et PROFA ont été des précurseurs en faisant entrer l'éducation sexuelle à l'école dès 1969. Faisant intervenir des élèves, des parents, des professionnel·le·s, des pionnières et pionniers, ainsi que des représentant·e·s de l'État de Vaud, ces clins d'œil mettent en lumière tout le travail réalisé au cours de ces cinq décennies pour institutionnaliser l'éducation sexuelle, l'adapter et la réinventer en permanence.

Ainsi, depuis 10 ans, elle fait partie du plan d'étude romand, et les éducateur·rice·s et formateur·rice·s en santé sexuelle et reproductive de la Fondation interviennent à cinq reprises dans l'enseignement obligatoire d'un·e enfant. En 2019, la convention signée entre PROFA et le canton de Vaud l'a encore renforcée et pérennisée. Fruits de nombreuses luttes, ces étapes sont importantes car l'éducation sexuelle reste un enseignement sensible dont le bien-fondé est régulièrement questionné.

Adapter les interventions d'éducation sexuelle : un défi au quotidien
La grande hétérogénéité des groupes pose un défi pédagogique permanent aux intervenant·e·s qui n'ont de cesse de s'adapter à la mixité culturelle, sociale, religieuse et sexuelle croissante, ainsi qu'à l'inclusion des élèves à besoins spécifiques au sein des classes.

Le Service d'Éducation sexuelle intervient également dans l'enseignement spécialisé et se réjouit du nombre croissant d'institutions qui ont fait appel à lui en 2019. L'ensemble des enfants devraient en effet avoir droit à une intervention d'éducation sexuelle, quelle que soit leur scolarité. Cette augmentation des demandes d'interventions ouvre aussi un nouveau chantier pour les formatrices et formateurs appelé·e·s à se spécialiser pour répondre aux particularités de ces élèves.

Outre la diversité des publics, l'éducation sexuelle doit aussi s'adapter à son époque. « On a toutes et tous été les pionniers et pionnières de quelque chose mais pas de la même chose », dit l'une des professionnelles dans une des vidéos, rappelant qu'il faut sans cesse se réinventer. Car si beaucoup des préoccupations scolaires traversent les temps (« suis-je normal·e ? »), chaque génération est tout de même marquée par des interrogations qui lui sont propres telles que l'accès à la contraception, le sida, puis aujourd'hui la gestion des smartphones, l'accès à la pornographie et les questions liées au genre et à l'identité sexuelle.

Le temps consacré à l'éducation sexuelle durant une scolarité (cinq fois une heure et demie) reste relativement limité. Cet apprentissage est donc complémentaire à l'éducation informelle dispensée par les familles. Cette approche de coopération entre les spécialistes, l'école et la famille permet de garantir des prestations de qualité répondant aux besoins des jeunes.

Prise en charge des évocations d'abus sexuels ou de maltraitance
La mise en lien du Groupe de Référence Interne (GRI) de PROFA et de la procédure SESAME de l'enseignement obligatoire a été consolidée et fonctionne bien. La grande majorité des établissements scolaires et des enseignant·e·s connaissent maintenant bien les deux procédures, ce qui permet de mettre en place une prise en charge concertée et rapide des situations évoquées tant lors des interventions d'éducation sexuelle de PROFA que dans les établissements.

l'équipe ES c'est : 16 ♀ 1 ♂

Statistiques 2017-2019

45'899 élèves

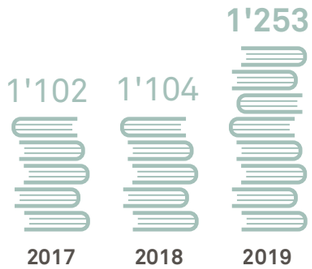
Chaque année, le Service d'éducation sexuelle dispense des cours aux élèves de l'enseignement obligatoire, des institutions spécialisées, de l'école de la transition et des écoles privées.

En 2019, AU TOTAL, tous publics confondus, nous avons touché 45'899 élèves

EVOLUTION DU NOMBRE D'ÉLÈVES RENCONTRÉ·E·S DANS L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE (DGEO) ET EN STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ (SESAF)

NOMBRE D'ÉLÈVES VU·E·S DANS L'ENSEIGNEMENT OBLIGATOIRE (DGEO)

NOMBRE D'ÉLÈVES VU·E·S EN STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ (SESAF)



Cette augmentation du nombre d'élèves révèle un nombre croissant de structures de l'enseignement spécialisé qui font appel au Service d'Éducation sexuelle. Cela démontre le souhait qu'à terme, tou·te·s les élèves puissent avoir droit à une intervention d'éducation sexuelle.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PRISES EN CHARGE DES ÉVOCATIONS D'ABUS SEXUELS OU DE MALTRAITANCE GROUPE DE RÉFÉRENCE INTERNE (GRI)

Grâce à la mise en lien du Groupe de Référence Interne (GRI) de PROFA et de la procédure SESAME de l'enseignement obligatoire, les situations évoquées bénéficient d'une prise en charge rapide et concertée.

LES SOIRÉES DE PARENTS

CENTRE DE COMPÉTENCES PRÉVENTION VIH/IST

Question de plaisir !

Prévenir le VIH et les autres IST, c'est rappeler à la fois les mesures de protection et les inscrire dans les multiples dimensions du plaisir dans la vie sexuelle. En voici 3 illustrations issues de notre travail au quotidien.

Georgette in love

Parlons plaisir ! Comment favoriser le plaisir dans un rapport sexuel ? Pour vous, quand se termine un rapport sexuel ? Quelles sont vos zones érogènes, et celles de votre/vos partenaire(s) ? La première fois est-elle toujours douloureuse ? Comment s'assurer du consentement de son.sa.ses partenaire.s ? Savez-vous dessiner un clitoris ? Quelle contraception masculine connaissez-vous ?

Le saviez-vous ? Le clitoris est le seul organe humain uniquement dédié au plaisir. Tout comme le pénis, il se gorge de sang et bande. Il mesure entre 8 et 12 cm.

Le saviez-vous ? Au Moyen-Age, l'orgasme des deux partenaires était considéré comme une condition à la procréation. Des tas d'ouvrages regorgeaient donc de conseils pour faire éprouver du plaisir à sa partenaire (préliminaires, récits érotiques, ingrédients aphrodisiaques, etc.).

Le saviez-vous ? Il existe une large palette de préservatifs, avec des tailles, formes (droit, cintré, évasé), matériaux différents. Certains sont parfumés, avec relief ou retardant afin de favoriser le plaisir.

Le saviez-vous ? Il faut 237 muscles pour simuler un orgasme, mais seulement 15 pour dire « ça s'appelle un clitoris et c'est ici ».

l'équipe CCO c'est : 21 ♀ 12 ♂

Migration et intimité

« Trilogie du Plaisir » : « Hein, c'est quoi ça ? » En contexte migratoire, disons-le clairement, cette expression magique a suscité et suscite encore à la fois curiosité et ambiguïté auprès de nos usagères : « Je viens ou je ne viens pas ? Mais tout de même, hum ! Voyons donc, qu'est-ce que ça veut bien dire, bon Dieu… je ne peux pas dire 'non' et je n'ose pas dire 'oui' d'emblée, (avec un brin d'agacement à peine voilé) ! De quoi peut-il bien être question ? ».

C'est dans cet état d'esprit que nous aimons et apprécions notre travail, car parler du plaisir devient moins difficile et peu complexe. Avec notre atelier « La Trilogie du plaisir », l'accent est mis sur le fait que plaisir va toujours de pair avec sexualité et est multidimensionnel. L'atelier commence par une découverte de soi à travers ses cinq sens. Discuter sur les mécanismes internes et biochimiques du plaisir - d'où vient-il ? que provoque-t-il ? - suscite des échanges riches et plaisants avec les participantes. Ce qui leur fait oublier le questionnement initial et l'état d'âme de départ en éveillant leur curiosité de vouloir en connaitre davantage. Toutefois, l'étendue du sujet nous laisse sur notre faim… En réalité, tout reste à explorer.

Checkpoint

Vivre le plaisir aujourd'hui dans un contexte de PrEP et de chemsex questionne nombre d'hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes. Voici quelques témoignages d'usagers.

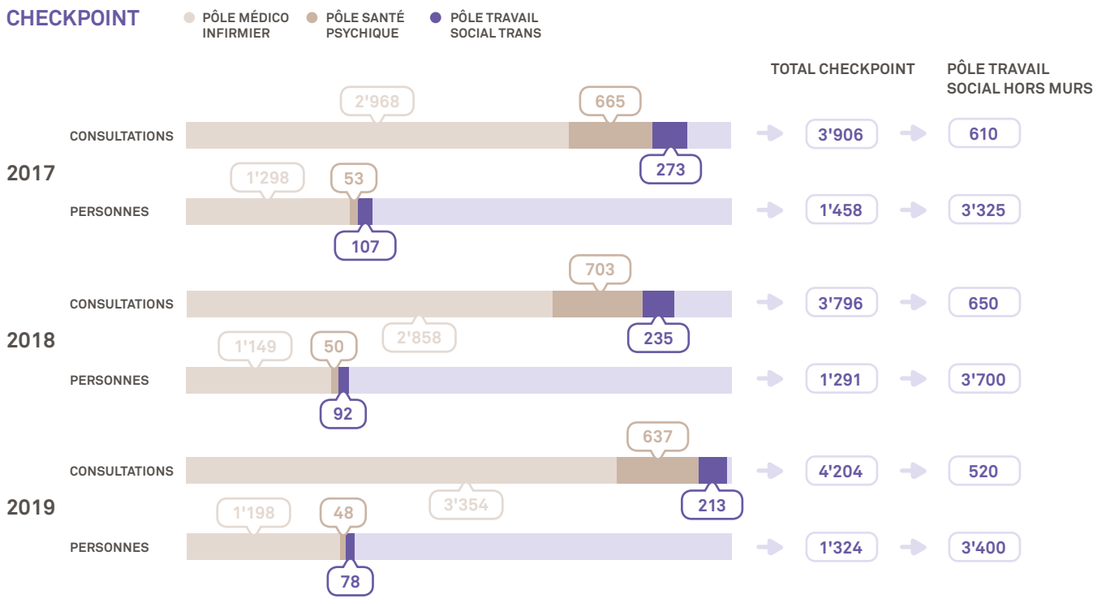
Prise de PrEP (Prophylaxie pré-exposition au VIH) et plaisir
« Au-delà de me protéger, la PrEP m'a permis de découvrir le plaisir dans ma sexualité. Un véritable renouveau ».

Chemsex (pratiques sexuelles sous usage de substances psychoactives) et plaisir
« Je ne suis pas sûr d'avoir tout vu et je ne veux pas aller plus loin dans cette exploration du fonctionnement chimique du cerveau, de l'esprit humain ou de l'âme ».

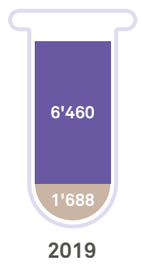
« De mon côté, j'ai vraiment envie de ne plus vivre ces expériences. Le rapport coût-bénéfice n'y est pas. On verra si mon côté rationnel suffit, parce que la dopamine est vraiment quelque chose de fantastique et d'incroyablement efficace ».

Statistiques 2017-2019

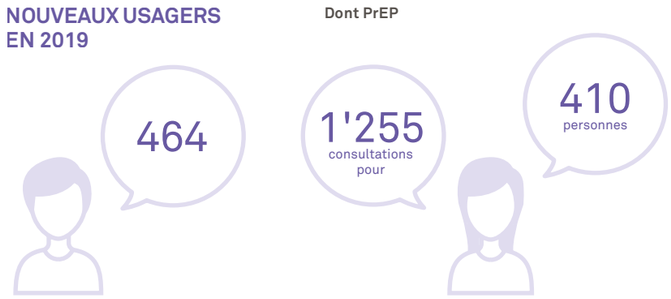
CHECKPOINT



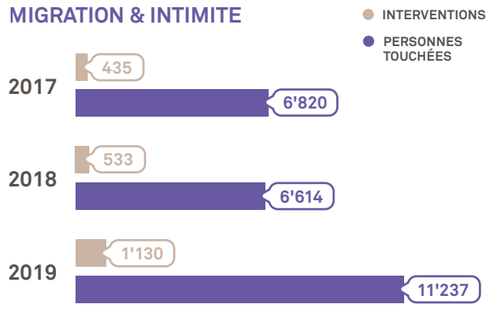
AU CHECKPOINT EN 2019



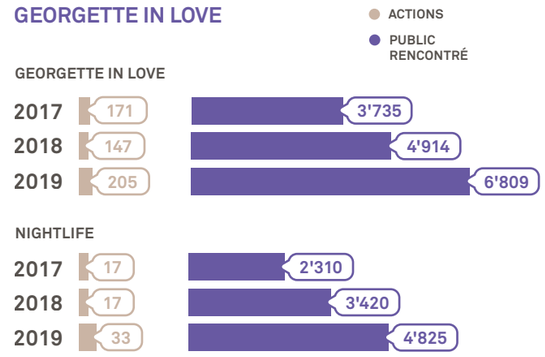
NOUVEAUX USAGERS EN 2019



MIGRATION & INTIMITE



GEORGETTE IN LOVE



CONSEIL EN PÉRINATALITÉ

« Waouh, je vais devenir papa / maman ! »
Rares sont les espaces où les pères et futurs pères peuvent exprimer leurs émotions. Le partenariat engagé l'année passée avec MenCare Suisse s'est concrétisé en 2019 avec l'organisation de deux ateliers-rencontres à leur intention. Animés par MenCare dans les locaux de PROFA à Renens, ces ateliers gratuits visaient à leur offrir un temps bienveillant de parole. « Quel rôle puis-je avoir ? Comment soutenir ma partenaire ? » : tant la figure du père que son rôle pendant et après l'accouchement ou la perception des besoins de l'enfant ont été parmi les thèmes abordés avec les 11 participants. Dans cet esprit, un atelier-rencontre animé par un tandem sage-femme conseillère (SFC) et assistante sociale en périnatalité (ASP) a été créé à Renens pour les futures mères. Les participantes ont échangé sur l'accouchement, la reprise du travail, les besoins du couple ou encore le portage des bébés, etc.

A travers ce projet conjoint, il s'agit de renforcer la confiance au sein du couple parental et de contribuer à favoriser le bien-être du bébé. Cette expérience sera reconduite en 2020 dans la région de Renens, et progressivement ailleurs dans le canton.

Une sage-femme conseillère de liaison PROFA au HRC de Rennaz
Avec quelque 2'000 accouchements par an, l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC) est la deuxième maternité du canton. Depuis son ouverture, les SFC de PROFA y occupent une place privilégiée puisqu'elles y sont présentes cinq jours par semaine.

De plus, pour la première fois, PROFA y a ouvert un poste de sage-femme conseillère de liaison financé par la Direction générale de la santé. Depuis octobre 2019, cette sage-femme conseillère de liaison gère les hospitalisations d'urgence et les situations psychosociales particulières, et fait le lien, dans le cadre du colloque pluridisciplinaire en périnatalité, entre les équipes hospitalières et le réseau des professionnel·le·s qui prennent le relais au retour à domicile.

Le bilan des premiers mois indique que ce rôle est très apprécié tant des sages-femmes et des médecins de l'hôpital que des patientes et futurs parents, et qu'il répond à un besoin avéré.

Par ailleurs, comme à l'Etablissement hospitalier de la Côte à Morges, des entretiens avec l'ASP se développent à Rennaz un jour par semaine. Dans les maternités, cette présence est importante pour prendre en charge les situations telles que don en adoption, précarité, migration, droit du travail, etc.

Ce projet pilote permet aux équipes de tester différentes procédures pour mieux intégrer ce service PROFA au sein de la maternité. À terme, l'objectif est que toutes les femmes qui prévoient d'accoucher au HRC (ou ailleurs) bénéficient d'un entretien avec la SFC de PROFA, afin de répondre aux questions et besoins des futurs parents, et de mettre en place l'accompagnement le plus adapté. Cela doit aussi permettre une meilleure prise en charge des situations psychosociales plus vulnérables (dépression périnatale, difficultés de couple, questions sociales, etc.), entre prévention et protection pour la mère et l'enfant, y compris en lien avec l'ASP et les autres prestations de PROFA.

Violence et grossesse : savoir dépister, savoir agir

L'expertise reconnue du Conseil en périnatalité en matière de prévention de la violence a abouti à la publication d'un article dans la revue *Obstetrica* (revue spécialisée pour les sages-femmes en Suisse) sur la mise en pratique du protocole DOTIP adapté à la réalité du domaine.

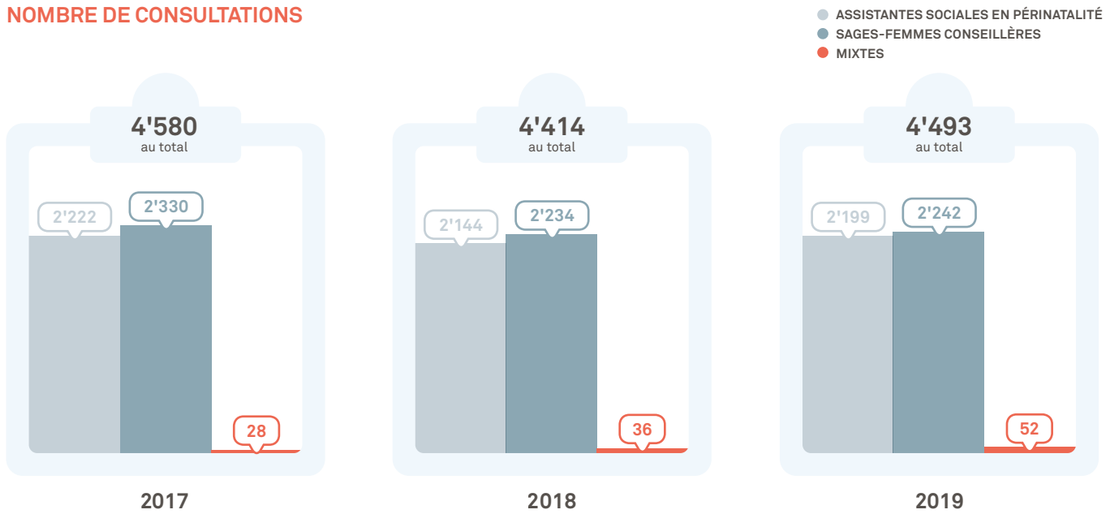
« Vous attendez un enfant et avez des questions ? »

Une image renouvelée, des messages repensés tenant compte de la diversité des familles pour « cultiver le plaisir d'avoir un enfant »... Le Conseil en périnatalité s'est doté d'un nouveau dépliant destiné aux parents et futurs parents, ainsi qu'aux professionnel·le·s de la périnatalité.

l'équipe CP c'est : 31

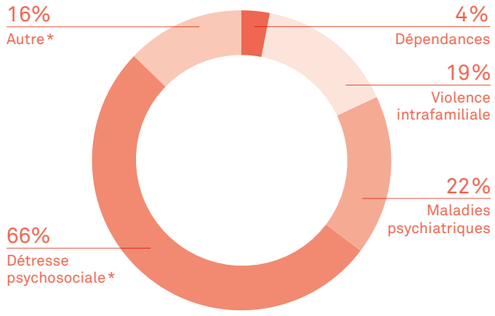
Statistiques 2017-2019

NOMBRE DE CONSULTATIONS



NOMBRE DE PERSONNES

NOMBRE DE SITUATIONS PRÉSENTÉES AUX COLLOQUES DE PRÉVENTION PÉRINATALE EN 2019



Sur les 2'149 dossiers traités par le Conseil en périnatalité, 127 situations ont été présentées à un colloque périnatal, ce qui représente 6% de toutes les situations.

*** Détresse psychosociale**
Par exemple, situation économique difficile, mère mineure, déni de grossesse, problème de logement, grande précarité, etc.

*** Autres**
Vécu d'accouchement comme traumatique, pathologie maternelle, difficultés liées à la migration, etc.

Ces chiffres intègrent les situations présentées par l'équipe PROFA aux colloques de prévention périnatale du GHOL, EHC, HRC, EHNV, HIB et au CAN Team du CHUV

Le colloque de prévention périnatale en milieu hospitalier offre la possibilité à notre équipe de présenter les situations prénatales vulnérables pour des raisons médicales ou psycho-sociales, afin de construire l'accompagnement et la coordination nécessaires entre les différents professionnel·le·s du réseau hospitalier et extrahospitalier. C'est un colloque centré sur la situation de la patiente, des futurs parents en vue de l'arrivée du bébé. Il favorise l'échange d'expertises professionnelles, la mise en pratique du travail en réseau et émet des recommandations.

Protection de l'enfant, prévention des violences dans le couple et la famille, prise en compte des réalités financières, familiales, culturelles, sociales, soucis pour la santé de la mère, intégration du père ou partenaire, préparation du retour à domicile, suivi médical et social, voici quelques situations pour lesquelles l'approche pluridisciplinaire proposée constitue une réelle valeur ajoutée.

CONSULTATION DE COUPLE ET DE SEXOLOGIE

Aborder la sexualité au cinéma
En mai 2019, PROFA a participé à la première édition de Planète(s) Femmes. Organisé par Cinérive à Vevey, ce festival aborde la condition des femmes dans la société, à travers différents films et débats. Deux sexologues de la Fondation ont ainsi animé la soirée qui a suivi la projection de «La Petite Mort», un documentaire d'Annie Gisler sur l'orgasme féminin. Evoquer ce sujet dans un espace public avec des femmes et des hommes qui ne se connaissaient pas? La soirée s'annonçait comme un défi que nos sexologues ont relevé avec tact. Devant une salle comble, chacun·e a pu poser des questions ou livrer un témoignage sur son vécu de la sexualité et de l'orgasme dans une ambiance fluide et bienveillante entre les professionnel·le·s et le public. Le cinéma d'auteur·e est un véhicule de choix pour permettre aux personnes de se projeter dans leur propre intimité et libérer la parole.

Soutien à la coparentalité en consultation de couple
Pendant quatre ans, PROFA a participé à une étude sur la coparentalité menée par l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne et financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Achevée en 2019, elle visait à comprendre si les couples qui sont aussi parents tireraient bénéfice d'un modèle de thérapie développé pour eux. Parmi les 90 couples enrôlés, 40 étaient suivis par la Consultation de couple et de sexologie de PROFA.

En contribuant à la recherche, la clinique s'enrichit et s'affine. L'expérience du projet a naturellement renforcé la sensibilité de l'équipe du Service aux questions de coparentalité. Cet intérêt s'est encore consolidé durant l'année avec la séance annuelle entre équipes partenaires de PROFA et du CSP Vaud dans le cadre du Programme cantonal d'aide et de conseil pour les couples, ainsi que par la formation clinique qu'organise chaque année le Service pour les consultante·e·s de couple et sexologues. Ces deux temps forts étaient en effet consacrés à la coparentalité avec l'intervention de binômes d'expert·e·s alliant clinique et recherche.

Ces étapes ont aiguisé l'envie des professionnel·le·s de s'approprier les outils spécifiques pour aborder la coparentalité en consultation de couple. A partir de l'approche d'Intervention systémique brève intégrative, l'ambition est d'explorer de manière active comment le parental, le coparental et l'intime du couple s'articulent, et comment les ressources dans chacun de ces domaines peuvent être valorisées dans l'autre. Il s'agit de prévenir les difficultés ou de mieux les surmonter, tout en prenant soin des enfants. Quelle que soit la situation du couple ou de la famille, toutes les personnes sont les bienvenues à la Consultation de couple et de sexologie pour penser parentalité, vie relationnelle, affective et sexualité.

Cette graine semée en 2019 sera portée avec une attention particulière dans les années à venir, afin d'accompagner les personnes concernées, aussi lors de séparations.

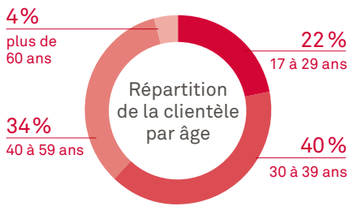
Nouveaux flyers et podcast
Fruit d'un travail assidu mené par l'équipe du Service en concertation avec les partenaires des communautés lesbiennes et gay, une nouvelle vision du flyer de la Consultation de couple et de sexologie a vu le jour. Sa spécificité: un texte universel décliné en trois visuels s'adressant à toutes et tous. Cette communication inclusive et positive traduit les valeurs fondamentales du Service.

En octobre, Anne-Dominique Spertini, consultante de couple de PROFA, a aussi prodigué des conseils pour «prendre soin de son couple quand on a des enfants» dans un podcast produit par le magazine Femina. Une magnifique ouverture pour les parents qui ont à cœur de concilier couple et famille!

l'équipe CCS c'est : 11 ♀ 1 ♂

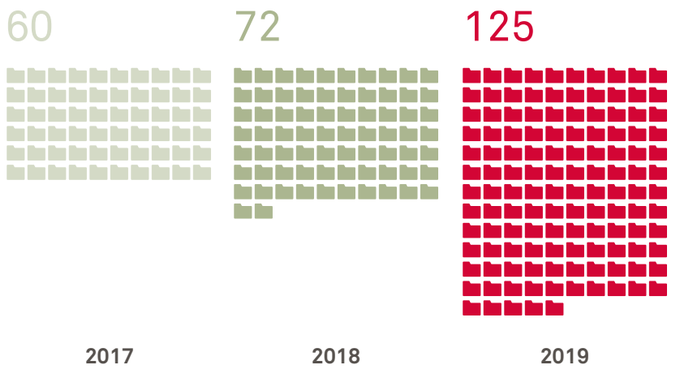
Statistiques 2017-2019

NOS CLIENT·E·S EN 2019



Globalement, la répartition selon l'âge est plutôt stable au fil des années. Elle a cependant augmenté significativement dans la tranche d'âge des 40 à 59 ans, où elle était de 23% en 2018.

NOMBRE DE NOUVEAUX SUIVIS EN SEXOLOGIE

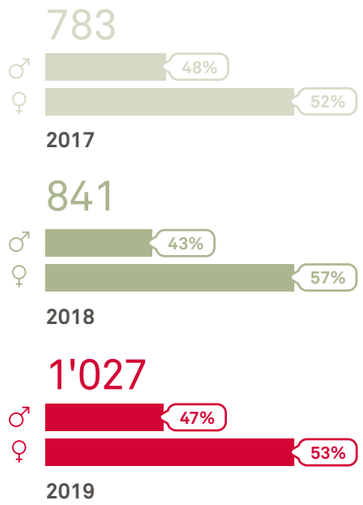


L'ensemble de l'équipe du Service est compétente pour répondre aux demandes de consultations de sexologie, dont la proportion augmente de 5 % en 2019, passant à 25 % du total des nouvelles consultations.

TARIF MOYEN EN FRANCS

Nous souhaitons nous rendre le plus accessibles pour les personnes ayant des revenus peu élevés. En 2019, un tiers des consultations ont été facturées 20 francs, certaines moins.

NOMBRE DE CLIENT·E·S



Après une légère baisse en 2018, la proportion d'hommes venant consulter remonte, confirmant l'évolution à la hausse constatée depuis 2016.

NOMBRE DE CONSULTATIONS

La promotion de la prestation par le Programme cantonal d'aide et de conseils pour les couples porte ses fruits.

CENTRE LAVI

Témoignage : Dans la tête et le corps d'une femme harcelée
Extrait d'un témoignage reçu par un·e Intervenant·e LAVI lors d'une consultation

« Après tant de remplacements, j'ai enfin trouvé un emploi fixe dans une PME comme secrétaire. Ma valeur professionnelle allait enfin être reconnue.

Mais rapidement, j'ai été agressée, humiliée, insultée, harcelée psychologiquement et sexuellement, tuée mentalement par ce patron pervers, narcissique, vulgaire et sexiste.

J'ai perdu ma joie de vivre, ma confiance, ma féminité…
Le harcèlement engage un processus de destruction.
En quelques mois j'avais perdu 17 kilos !

Dès mon arrivée au bureau, j'étais angoissée, je ne savais pas quand ni comment ses agressions allaient me toucher. Je tenais le coup pour mon salaire. Il m'assignait des objectifs contradictoires ou irréalisables. Ensuite il me reprochait de ne pas les tenir. J'étais sa proie. Son véritable souffre-douleur.

A qui pouvais-je me confier ? Les amis ? J'en avais peu. La famille ? On ne raconte pas cela à ses proches de peur qu'ils s'inquiètent trop. Surtout pas à mes parents trop âgés. Alors je mentais, je cachais mon désarroi en disant que tout allait bien et, seule, je pleurais et sombrais tous les jours un peu plus.

J'ai commencé à douter de mes capacités. Il m'empêchait de m'exprimer ; m'isolait des collègues. J'affrontais seule ses regards insistants au-dessus de ma tête, ses grivoiseries, ses approches les mâchoires serrées, ses menaces, ses sifflements et ses claquements de doigts à la place de mon nom, ses moqueries sur mon apparence physique, la couleur de mes cheveux, mon nez, ses avances sexuelles, ses photos pornographiques laissées sur mon clavier ou ma boite mail. « Elle est bonne pour le calendrier Ferrari », qu'il disait dans mon dos.

Le tout a duré 9 mois. « Recommencez ou c'est la porte », criait-il après avoir jeté mon travail à la poubelle, rajoutant que j'étais nulle et qu'il allait finir par me licencier.

Alors je suis allée voir un médecin et j'ai démissionné. Aussitôt j'ai ressenti une immense libération, pensé que ma souffrance allait enfin s'arrêter.

Et puis un zona est apparu sur mon corps. Une grosse plaque de boutons, qui me faisait très mal.

« A cause du stress », m'a confié le médecin. Fatiguée, déprimée, j'ai également consulté une psychiatre.

J'avais honte d'être une victime. Je voulais qu'il soit condamné. Alors je l'ai amené devant les Prud'hommes. J'ai alors ressenti des douleurs foudroyantes au bas du dos. Parfois, je ne pouvais plus bouger et à peine respirer. S'y sont ajoutées des crises d'angoisse, des troubles de l'alimentation et du sommeil, des peurs, de la nuit, du noir, de le croiser dans la rue et qu'il se venge. Je vivais avec le fantôme de mon agresseur. « État de stress post traumatique », m'a dit ma psychiatre, en me remettant son ordonnance.

Le tribunal des Prud'hommes l'a condamné à me payer 6 mois de salaire. Faisant faillite juste après, il ne m'a rien versé et je me suis retrouvée au chômage avec 14'000 francs d'avocat sur le dos.

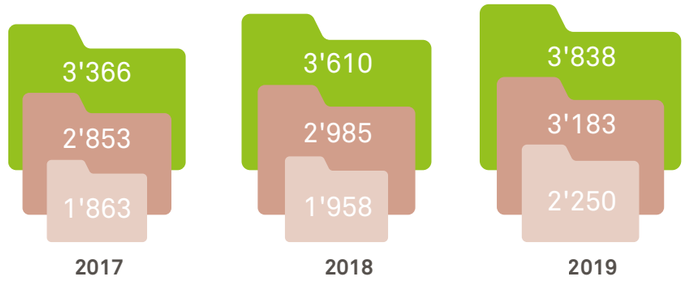
Aujourd'hui, je me demande encore pourquoi je n'ai pas réagi au premier mot de travers. Je suis polie, je dis merci, s'il vous plaît… J'ai été totalement déstabilisée par ce harcèlement. J'avais peur de ne pas être crue, d'être jugée, de perdre mon emploi. Je le vivais comme dans un cauchemar ; ce n'est pas possible ; ça ne peut pas arriver. J'étais pétrifiée. Pendant que je tentais de comprendre et de trouver une solution, il en profitait. Lui, le prédateur, avait trouvé sa proie. Il ne m'a jamais lâchée, prenant plaisir à me rabaisser, à me soumettre.

En 2020, 4 ans après les faits, j'ai décidé d'ouvrir une action pénale contre lui. Il aura occupé le tribunal civil et bientôt pénal. Mais il ne paiera rien. La société y pourvoira. Vous et moi… »

l'équipe LAVI c'est : 11 ♀ 6 ♂

Statistiques 2017-2019

NOMBRE DE DOSSIERS PRIS EN CHARGE



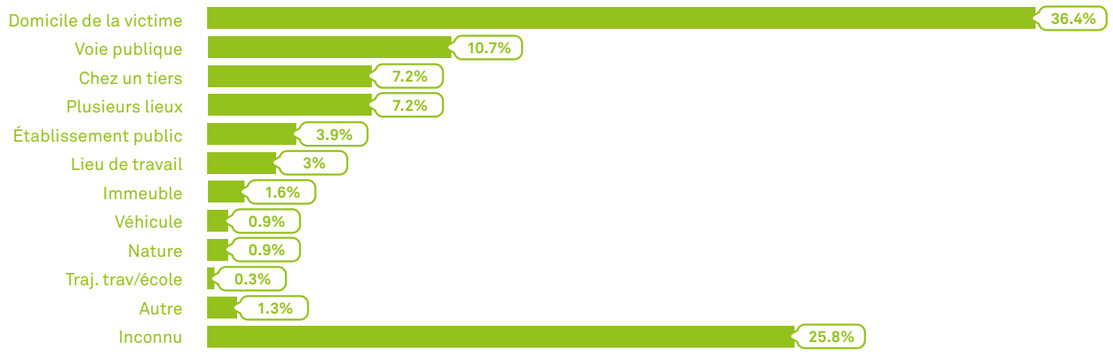
L'augmentation régulière des dossiers LAVI traités par le centre ne permet pas de conclure à une augmentation des violences en terre vaudoise. Notre prestation semble mieux connue des professionnel·le·s et du citoyen; tout comme nous pouvons aussi relever que la parole se libère concernant les violences subies.

RELATION AUTEUR/VICTIME LAVI

On constate que, en 2019, dans 71% des situations, l'auteur est connu de la victime ; il fait partie du cercle de la famille dans 58% des cas. Nos dossiers augmentent régulièrement mais les proportions rencontrées dans les dossiers LAVI quant à la relation auteur/victime restent sensiblement les mêmes.

VICTIMES LAVI SELON LE LIEU DE L'AGRESSION

Le domicile reste le lieu d'agression le plus fréquent, d'où l'importance de la prévention des violences domestiques.



Services et projets internes à usage externe

Informatique

Un système d'information performant est un système que l'on fait évoluer en permanence. Le mot d'ordre du Service informatique est de répondre aux besoins du personnel en alliant efficacité et développement durable. Le Service informatique de la Fondation opère donc chaque année des améliorations et des évolutions de ses outils tant physiques (matériel) qu'applicatifs.

En 2019, le parc des imprimantes a été entièrement remplacé afin de doter la Fondation de machines moins gourmandes en encres et électricité et plus performantes.

Par ailleurs, 2020 sera l'année du changement en matière de téléphonie ce qui a impliqué une préparation des systèmes et la migration de certains vers les dernières versions.

Tout en menant ces différents projets, le Service informatique (1.4 ETP) a répondu aux différentes demandes, anticipé et corrigé les problèmes, installé des logiciels, équipé des postes de travail, équipé les salles de conférence tout en garantissant la sécurité informatique.

GRI, Groupe de référence interne

Le GRI regroupe des professionnel·le·s de la Consultation de santé sexuelle, de l'Education sexuelle et du Centre LAVI, ainsi qu'un pédopsychiatre consultant externe qui évaluent des situations évoquant un abus sexuel, une maltraitance (Loi sur la protection des mineurs) ou une infraction à la Loi sur la majorité sexuelle. Il se réunit à quinzaine.

La procédure GRI permet d'analyser les situations présentées (128 en 2019) et de déterminer l'action la plus pertinente pour la personne concernée. Le GRI fait des recommandations à la Direction pour la gestion de ces situations et sur l'opportunité d'un signalement aux autorités de protection de l'enfance. De plus, cela permet à des collaborateur·rice·s dans des situations parfois émotionnellement très impliquantes d'être entendu·e·s, conseillé·e·s et déchargé·e·s d'une responsabilité individuelle.

Les situations d'évocation de violence ou d'abus sexuel par les personnes majeures sont aussi recensées (198 en 2019). L'augmentation des situations est préoccupante.

Débattre et échanger sur les questions en lien avec l'intimité

C'est ce que les rencontres RDV offrent aux professionnel·le·s de PROFA et à celles et ceux du réseau médico-psycho-social et éducatif.

On y aborde aussi la santé sexuelle, la sexualité, la vie affective, le couple, la grossesse, la parentalité, l'orientation sexuelle, la violence, la prévention et l'éducation à la santé mais aussi sur la pratique professionnelle, le counseling, la clinique, et tant d'autres. Une belle opportunité de formation continue.

4 « RDV PROFA » ont eu lieu en 2019, réunissant 122 personnes (dont 44 personnes externes à PROFA).

Les transactions sexuelles impliquant des jeunes en Suisse, la protection de la maternité au travail, la méthodologie DOSAVI comme soutien aux pratiques de repérage de la violence ainsi que les résultats de l'évaluation de la faisabilité et de l'impact des tests du VIH à résultat rapide avec annonce du résultat sur place chez les HSH ont été les thèmes de 2019, à chaque fois présentés par des expert·e.s du domaine.

Notre personnel de nettoyage et de ménage : indispensable !

Chaque jour, bureaux, salles de soin, salles de repos-cafétérias, salles de colloques et réunions, WC, halls, coins et recoins… Tout est nettoyé, désinfecté, ripoliné, bichonné jusqu'à faire la vaisselle qui traine et la ranger. Même ma tasse à café, dans mon bureau, est « prise en charge » par notre dame de ménage !

Dans tous les Centres PROFA, partout dans le canton, notre personnel de nettoyage et celui des entreprises mandatées s'active le soir venu pour rendre notre quotidien et celui de notre clientèle confortable et propre.

Et puis, vitres, moquettes, sont faites « à fond » aux bascules saisonnières ; j'oublie certainement mille choses du cahier des charges de nos spécialistes de l'entretien ménager.

Ce qui est sûr, c'est qu'en période de pandémie, nous prenons toutes et tous conscience de leur rôle central.

Je voulais ici les en remercier de tout cœur !

Votre Directeur

Santé au travail

L'indépendance de l'infirmière de santé au travail permet au personnel d'avoir l'assurance du traitement confidentiel de son cas et le soutien qu'elle apporte est primordial.

Notre infirmière accompagne des collaborateur·rice·s en arrêt maladie / accident de longue durée, en étroite collaboration avec le Service RH. Grâce à une intervention la plus en amont possible, l'impact d'une maladie sur la santé physique et psychique des personnes concernées est réduit, la situation personnelle est améliorée, la durée des absences raccourcit, la réinsertion professionnelle facilitée.

Toute personne travaillant avec du matériel médical (médecin, assistante médicale et personnel de nettoyage) reçoit de l'infirmière de santé au travail les instructions en matière d'« accident d'exposition au sang ».

Les suivis de grossesses par notre infirmière sont indispensables, tant pour l'analyse et le cas échéant l'aménagement du poste de travail que pour garantir de bonnes conditions lors de l'allaitement et ainsi favoriser un retour au travail serein et conforme aux normes légales tant pour la collaboratrice que pour la Fondation.

Et quel investissement dans la crise du Covid-19 de cette année !

Bibliothèque

Même si vous ne travaillez pas à PROFA, notre bibliothécaire vous accueille avec plaisir, en principe le mercredi après-midi et le jeudi matin. Le lieu reste toutefois accessible du lundi au vendredi pendant les heures d'ouverture des bureaux. Les livres peuvent être empruntés gratuitement pour une durée de 1 mois.

Ce service est également chargé de traiter l'envoi des commandes de flyers, documentations et autres outils de communication (liste à disposition sur le site, sous la rubrique « Fondation → Bibliothèque et commande de flyer »).

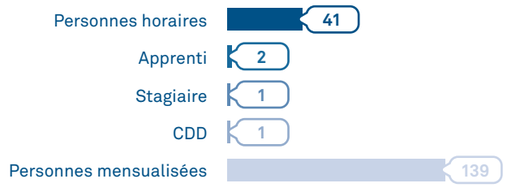
Les derniers coups de cœur du Comité de lecture :

L'origine du monde, de Liv Strömquist
(Ed. Rackham - 2016)

La fabrique de la ménopause, de Cécile Charlap
(CNRS éditions - 2019)

Ressources humaines

Nombre de collaborateur·trice·s au 31.12.19



soit 79.65 équivalents plein temps (EPT)

184 collaborateur·trice·s

Âge et ancienneté des collaborateur·trice·s

45 ans
Moyenne d'âge des collaborateur·trice·s

7 ans
Ancienneté moyenne des collaborateur·trice·s

Nombre de collaborateur·trice·s par service

Les finances

COMPTE D'EXPLOITATION DU 1ER JANVIER AU 31 DÉCEMBRE 2019

CHARGES	2019	2018
Charges directes prestations	**14'401'107**	**13'865'649**
Charges de personnel	10'489'867	10'519'211
Autres charges	3'911'240	3'346'438
Charges administratives	**1'665'194**	**1'792'925**
Charges de personnel	1'202'885	1'365'379
Autres charges	462'309	427'547
Excédent de recettes	4'830	-30'908
	16'071'132	**15'627'667**

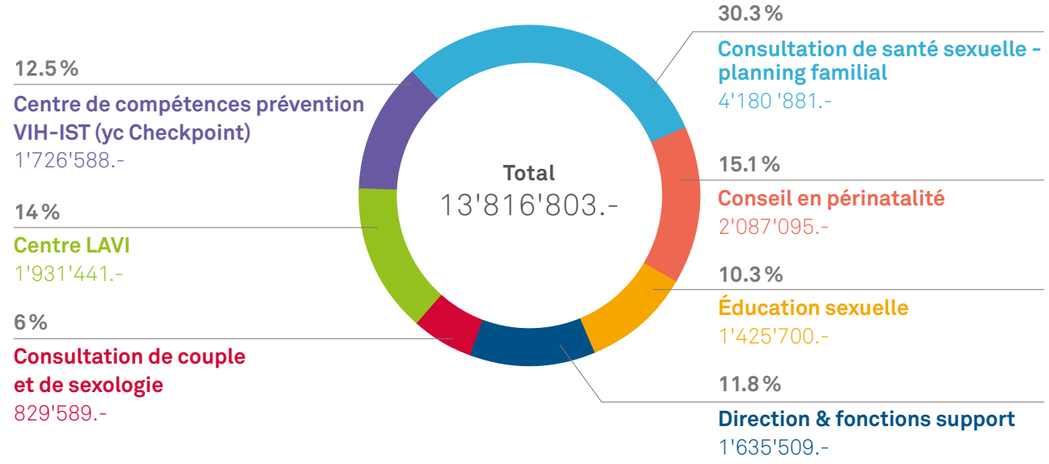
PRODUITS	2019	2018
Produits d'exploitation	**15'942'410**	**15'555'952**
Contributions publiques	13'742'826	13'040'449
Prestations facturées	2'204'155	2'606'240
Pertes sur débiteurs	-15'045	-51'059
Résultat financier	10'474	-39'678
Utilisation Capital de l'organisation	37'820	24'731
Utilisation des Fonds	90'902	46'983
	16'071'132	**15'627'667**

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2019

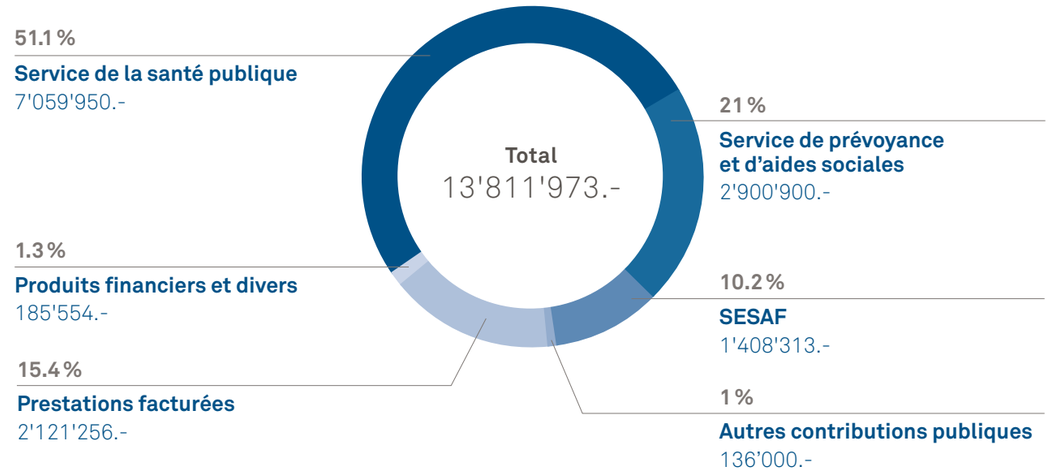
ACTIF	2019	2018
Actifs circulants	**1'680'107**	**2'084'152**
Liquidités et titres	580'264	1'104'259
Créances	460'432	712'252
Actifs de régularisation	639'411	267'641
Actifs immobilisés	**707'155**	**752'713**
Immobilisations	707'155	752'713
Total de l'actif	**2'387'261**	**2'836'865**

PASSIF	2019	2018
Fonds étrangers	**1'945'811**	**2'362'425**
Capitaux étrangers à court terme	682'726	1'008'198
Capitaux de fonds (fonds affectés)	1'263'085	1'354'227
Fonds propres	**441'450**	**474'440**
Capital libre (généré)	9'066	39'974
Fonds libre	32'808	32'808
Fonds attribués	394'747	432'567
Résultat de l'exercice	4'830	-30'908
	2'387'261	**2'836'865**

CHARGES DE FONCTIONNEMENT PAR SERVICE



FINANCEMENTS D'EXPLOITATION



Organe de révision :
CRC Révision SA

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION JUSQU'AU 12 NOVEMBRE 2019

Mme Claire ATTINGER DOEPPER
Mme Ariane AYER
Mx Sylvan BERRUT
Mme Stéphanie BOOTH*
M. Pascal BREGNARD
Mme Karine CLERC
M. Alexandre FARIN
M. Raphaël GERBER*
M. Jean-Pierre GERVASONI
M. Lionel GONTHIER*
Mme Isabelle JAQUES*
M. Jean-Daniel KRÄHENBÜHL
M. Yves KÜHNE
Mme Christelle LUISIER
M. Pierre-André MICHAUD
M. Franck PEREZ*
Mme Léonore PORCHET*
Mme Viviane PRATS*
M. Laurent ROCHAT
Mme Myriam ROMANO-MALAGRIFA
M. Jean-François TOLSA
M. Laurent WEHRLI

* Membres du Comité de direction

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL DE FONDATION DEPUIS LE 12 NOVEMBRE 2019

Mme Stéphanie BOOTH
M. Raphaël GERBER
M. Lionel GONTHIER
Mme Isabelle JAQUES
M. Franck PEREZ
Mme Léonore PORCHET
Mme Viviane PRATS

FONDATION PROFA